marins catholiques, qui font partie des équipages des vaisseaux de guerre envoyés ici par l'Angleterre.

Il serait superflu d'appuyer sur l'effet de tous ces procédés agréables sur notre loyauté, déjà parfaite, envers la Couronne britannique. Rien ne l'a mieux prouvé que les acclamations populaires qui ont salué le Prince de Galles chaque fois qu'il a paru dans les places et les rues de tous les quartiers de la ville.

Les « pageants » — mot anglais que nous n'avons pas tardé, dans tous les milieux, à prononcer à la française — ont été, parmi tant d'autres acties grandioses du programme de nos fêtes, la pièce de résistance de la célébration. Nous avouons sans détour que nous sommes absolument incapable d'exprimer les fortes et grandes émotions que nous avons éprouvées, à ces représentations de l'incomparable période française de notre histoire.

De cette période à jamais glorieuse et héroïque, on avait choisi les scènes les plus belles, pour les représenter avec un réalisme parfait devant les foules qui ont pris part aux fêtes du Tricentenaire.

La partie des Plaines d'Abraham où l'on a donné ces reconstitutions du passé formait un lieu de scène peut-être unique au monde, par ses beautés naturelles et par sa parfaite adaptation aux représentations historiques qui s'y déroulèrent.

Nous dirons, pour nos lecteurs étrangers, que 3500 personnes ont figuré dans ces représentations historiques; que les costumes de tous les rôles, rois et reines, ecclésiastiques et magistrats, soldats et marins, courtisans et bourgeois, nobles et manants, étaient la fidèle reproduction de ceux des 16^e et 17^e siècle; que les indigènes qui ont paru en ces drames étaient d'authentiques Iroquois, etc., descendants des premiers possesseurs du pays.

Les scènes qui produisaient les émotions les plus vives, c'étaient la première rencontre de Jacques Cartier avec les sauvages établis à Québec; l'accueil fait par la petite colonie et par les indigènes à Champlain et à sa jeune femme qu'il amenait de France; la réception faite aux Ursulines par le gouverneur et la population; le défilé côte-à-côte des deux armées